

Hommage à Jacqueline Billiez



Jacqueline Billiez

Au terme de sa première année d'existence, *Synergies Algérie* se doit de procéder à un bilan. D'aucuns penseront sans doute qu'il est encore bien trop tôt pour inférer de ses premiers essais d'écriture un avenir respectable.

L'évaluation d'une revue, cela est bien connu, ne peut s'inscrire que dans la longue durée. Un an, c'est peut-être le temps nécessaire à une révolution de la terre autour du soleil, mais ce n'est pas encore la mesure suffisante pour dire et surtout pour faire admettre aux plus pessimistes, que l'ouvrage est désormais à l'abri de tous les dangers dans la mesure où il aurait miraculeusement acquis les forces nécessaires et suffisantes pour affronter le monde universitaire et s'installer tranquillement dans son giron. Et pourtant...

Certes n'est pas admis dans le saint des saints qui veut. Il faut le mériter. Cela suppose une série d'épreuves de difficultés diverses : bonne définition de la revue, de ses objectifs et de ses finalités, positionnement clair des contenus dans la mouvance de pointe des courants scientifiques contemporains, auteurs et lecteurs intéressés et nombreux, comptes rendus élogieux dans les publications ayant déjà pignon sur rue, indexation dans les catalogues des grands organismes internationaux d'évaluation scientifique, mise en place d'un conseil éditorial fonctionnant sur des bases rigoureuses, donc avec des évaluateurs sans complaisance, connaissant et respectant les réglementations internationales, etc.

Sur tous ces points, et il y en a bien d'autres que nous passons sous silence, nous pouvons admettre que *Synergies Algérie* a, sinon atteint le cœur de la cible, du moins témoigné d'une certaine adresse pour ne pas en être très éloignée. Quatre numéros ont déjà été publiés. Cela représente plus de 1000 pages et environ 120 articles regroupés sous 4 titres :

N°1 : *Recherches francophones en pragmatique et poétique du langage* (271 p.)

N°2 : *Langues, Cultures et Apprentissages* (224 p.)

N°3 : *Littérature et Mythes* (240 p.)

N°4 : *Contacts et diversités linguistiques* (336 p.)



Nous ne parlerons pas ici de la programmation 2009, si ce n'est pour dire qu'elle est déjà bien engagée puisque les numéros 5 et 6 sont d'ores et déjà en chantier avancé.

Si la revue *Synergies Algérie* répond convenablement, en dépit de sa jeunesse, aux attentes qu'on a fondées sur elle, ce n'est pas un hasard. Dès sa naissance, elle a bénéficié du climat positif qui règne au cœur de L'Ecole doctorale chargée de la formation de docteurs algériens dans les départements de français de nos universités. Un tel climat est la résultante d'une collaboration où la qualité des relations personnelles se conjugue d'évidence à la compétence scientifique et humaine des partenaires des deux rives de la Méditerranée, compétence qu'il convient respectueusement de saluer ici. La revue a déjà rendu hommage, dans ses trois premiers numéros, à certains d'entre eux. Il est simplement normal qu'elle continue de remplir des obligations aussi agréables et nécessaires en dédiant ce numéro à **Jacqueline Billiez**.

Les responsabilités qu'elle exerce, après Daniel Coste, dans le rôle, ô combien délicat, de coordonnateur du Réseau universitaire français de l'EDAF, la réputation élevée dont elle jouit auprès des nombreux étudiants algériens dont elle dirige les travaux, mais aussi sa persévérance, sa gentillesse, sa capacité d'écoute et son tact sont quelques unes des raisons expliquant qu'un projet aussi complexe ait tenu et continue de tenir solidement la route et de progresser allègrement d'année en année.

Comme le dit quelque part Edgar Morin (dans le Tome 4 de sa *Méthode*), le jeu de la vérité et de l'erreur ne se joue pas seulement dans la vérification empirique et la cohérence logique des théories, des organisations et des réglementations. Il se joue aussi en profondeur, et de façon capitale, dans la zone invisible et toujours fluctuante des relations humaines. L'idée la plus riche ou la plus complexe s'appauvrit dans une écologie mentale pauvre, ou dégradée, ou conflictuelle qui peut même, à terme, devenir plus obscurcissante qu'élucidante. Si l'écologie de l'EDAF ne s'est jamais appauvrie, si les esprits et les cœurs sont toujours restés en éveil et disponibles, c'est parce qu'un certain climat a prévalu dans les moments d'incertitude. Ce n'est pas mettre à l'épreuve la modestie naturelle de **Jacqueline Billiez** que de lui exprimer ici la gratitude de tous.

La revue *Synergies Algérie* ne fait au fond que recueillir les fruits d'un énorme travail mené en amont avec détermination. C'est pourquoi, à travers **Jacqueline Billiez**, elle tient à adresser, au terme de sa première année d'existence, et au seuil de l'an nouveau, à tous les acteurs français et algériens de cette grande aventure, ses remerciements et ses vœux pour une suite heureuse et féconde dans une coopération et une amitié toujours renforcées.